

*Le chiot est une personne*

# SOCIALISATION DES CHIOTS : une notion en vogue à juste titre

*La socialisation est une notion à la « mode » dans le milieu canin. Les professionnels du chien y accordent de plus en plus d'importance, au plus grand bénéfice du chien. En effet, un chien correctement socialisé est facile à vivre pour ses propriétaires qui peuvent compter sur la fiabilité de ses réactions et l'emmener partout sans qu'il représente une charge ou un souci de chaque instant. Et pour un éleveur, il n'y a sans doute pas de meilleure publicité que celle de vendre de bons chiens s'intégrant parfaitement au quotidien de leurs maîtres. Car n'oublions pas que la beauté de l'animal, qui motive souvent son achat, est très vite reléguée au second plan. Son caractère et son aptitude à accompagner sa famille d'adoption dans tous les moments de sa vie deviennent rapidement les critères les plus importants.*



*C'est avec leur mère que les chiots vivent leur première histoire d'amour et qu'ils intègrent que vie sociale et liens d'attachement sont aussi vitaux que boire et manger. C'est aussi grâce à elle qu'ils apprennent à contrôler leur force, à savoir s'arrêter ou encore à ne pas outrepasser les limites posées par autrui. Son rôle d'éducatrice est immense et déterminant pour la suite de l'histoire de chacun des petits.*

**A**vant d'atteindre l'âge légal pour quitter le milieu d'élevage, c'est la mère des chiots qui reste leur principale éducatrice. Sa présence est indispensable pour la mise en place de nombreux éléments longuement évoqués dans différents numéros. C'est par exemple avec elle qu'ils vivent leur première histoire d'amour et qu'ils intègrent que vie sociale et liens d'attachement sont aussi vitaux que boire et manger. C'est aussi grâce à elle qu'ils apprennent à contrôler leur force, à savoir s'arrêter ou encore à ne pas outrepasser les limites posées par autrui. Son

rôle d'éducatrice est immense et déterminant pour la suite de l'histoire de chacun des petits. Dans un article consacré au maternage d'une portée, on soulignait même l'importance de faire aider une mère fatiguée, dépassée ou peu motivée par la maternité par une chienne possédant les qualités d'une mère aimante, dévouée et bonne éducatrice. En faisant cela, l'éleveur est assuré de produire des chiots sachant s'attacher et capables de bien se conduire en société, même si sur ces deux points beaucoup de travail reste à faire. Concernant la formation des chiots, l'éleveur possède un

rôle complémentaire qui peut parfaire le travail de la mère ou de son « aide maternelle ». L'objectif à atteindre est d'éveiller les petits et de leur donner les moyens d'apprécier la

découverte, la nouveauté et d'être bien dans leur peau de chiens destinés à vivre auprès des humains. En termes éthologiques, il s'agit en fait de travailler leur capacité à s'adapt-

## LA SOCIALISATION : UNE VASTE MISSION

**L**a socialisation est une notion finalement très vaste et la mission qui incombe aux éleveurs n'est pas des moindres. Mais les bénéfices que l'on peut en tirer sont immenses car un chiot bien socialisé s'éduque presque naturellement. La tranquillité intérieure qui les habite booste en effet leurs capacités d'apprentissage. La confiance en soi et l'absence de peur sont essentielles pour apprendre en se faisant plaisir. Socialiser ses chiots, c'est donc donner encore plus d'importance à l'après-vente qu'à la vente... pour la plus grande satisfaction des futurs maîtres.

ter et à donner les bonnes réponses comportementales face aux multiples situations qu'ils rencontreront dans leur vie. Et comme presque toujours, on va voir que c'est en donnant du plaisir au chien qu'on lui donne envie de revivre une expérience.

### SE COMPORTER COMME DES CHIENS

Pour être bien socialisés, les chiots doivent tout d'abord apprendre à se comporter comme des chiens. Passer du temps avec leur mère constitue la première étape mais c'est loin d'être suffisant. Dans l'article consacré au travail que peuvent effectuer les chiens adultes de l'élevage, on soulignait l'importance de permettre aux chiots de pouvoir les regarder évoluer ensemble. En effet, des adultes équilibrés communiquent parfaitement bien et ils servent de modèle aux petits qui peuvent se familiariser avec les postures, les gestuelles, les faciès, les modifications de pelage et les différentes vocalises autorisant une bonne communication. Même si leur mémoire



ALLEURSLANGEAU

*Éveiller les petits et leur donner les moyens d'apprécier la découverte, la nouveauté et être bien dans leur peau de chiens destinés à vivre auprès des humains : c'est l'un des buts à atteindre par l'éleveur dans le cadre de la socialisation de ses chiots.*

## LA QUALITÉ AVANT LA QUANTITÉ

L'un des aspects cruciaux de la socialisation concerne l'homme. Le sujet a déjà été traité dans un précédent numéro, mais rappelons ici quelques points essentiels. Tout d'abord, ce qui compte, ce n'est pas la quantité des expériences mais leur qualité. Une rencontre est de bonne qualité quand le chiot éprouve du plaisir. C'est la seule manière de lui donner envie de recommencer. Au contraire, il évitera toute situation l'ayant déjà plongé dans un état anxieux. Il faut donc éviter à tout prix tout ce qui peut faire associer l'homme à quelque chose de désagréable. Cela nécessite un petit travail de sélection sur les gens que l'on choisit pour éveiller les chiots aux humains de tout type. Une attention particulière sera notamment donnée aux enfants car il est très important que le futur chien adulte les apprécie et n'en n'ait pas peur. Il faut donc soigneusement élire les enfants qui viendront jouer avec les chiots. Ils doivent être doux, gentils et peu bruyants. Idéalement, ces enfants doivent connaître les chiens et savoir qu'on ne doit pas être brutal avec eux.

Deux ou trois rencontres agréables entre quatre et sept semaines suffisent amplement à créer chez les chiots un *a priori* positif à l'égard des enfants. Le même raisonnement doit être appliqué à tous les types d'humains qu'ils seront tôt ou tard amenés à rencontrer : personnes âgées, porteurs de chapeau, de barbe, de moustache, d'un uniforme, hommes, femmes, personnes de couleur...



FRANÇOIS DR

n'est pas encore tout à fait opérationnelle, ils commencent à enregistrer les séquences comportementales les plus couramment utilisées chez des chiens qui s'apprécient mutuellement (et donc les plus fréquemment vues par les chiots) : salutation, invitation au jeu, envie d'être tranquille...

Il est également très important de familiariser les chiots aux différents types raciaux qu'ils pourront être amenés à rencontrer. En effet, à l'âge adulte un bon nombre d'altercations peut être occasionné par des malentendus entre deux chiens qui ne se comprennent pas parce qu'ils ne parviennent pas à lire le comportement de l'autre. Quand on voit les différences physiques qui existent entre certaines races, on comprend comment un jeune

## Le chiot est une personne

labrador peut ne pas voir que le schnauzer toiletté et sans oreilles ni queue qu'il s'apprête à rencontrer n'a pas envie de jouer. Il ne voit ni ses yeux, ni son faciès, ni ce que pourraient exprimer ses oreilles et sa queue absentes. D'où un malentendu qui aurait pu ne pas arriver si le chiot avait été habitué plus jeune à analyser le comportement de chiens très différents de lui physiquement.

### PETITS ET GRANDS

Il est aussi très important de socialiser les grandes races aux petites. Si un tout petit doberman passe du temps avec un yorkshire, il va très vite comprendre qu'il faut le respecter sous peine de représailles. Et cet apprentissage demeurera. En n'habituant pas les gros chiens à leurs petits cousins, on fait le lit des comportements de peur ou de prédation malheureusement mortels pour les petites races. Sans disposer d'un représentant de toutes les races, l'éleveur peut tout de même posséder un petit chien sûr de lui et respecté par ses autres adultes, un chien plein de poils ou à poil ras en fonction de la race qu'il élève ou encore un chien dont la gestuelle est différente de celle des ses produits. Un molosse dans un élevage de labradors apprendra à ces chiots naturellement communicants, enthousiastes et conviviaux qu'on ne fonce pas sur un rottweiler, même si c'est pour jouer. On se présente à lui différemment, on ralentit, on s'adapte. Cette faculté d'adaptation doit également être travaillée sur d'autres espèces. Rappelons que le chat est l'animal de compagnie numéro 1 en France et qu'il y a de fortes chances que vos chiots partent dans des foyers déjà occupés par des chats. À deux mois, les chiots sont tout à fait capables de s'adapter à leur présence et de partager la même aire de vie,



GAUZARIGUES/DR

*Pour être bien socialisés, les chiots doivent tout d'abord apprendre à se comporter comme des chiens. Passer du temps avec leur mère constitue la première étape mais c'est loin d'être suffisant. Il est aussi important de familiariser les chiots aux différents types raciaux qu'ils pourront être amenés à rencontrer.*

mais si dès cinq semaines, ils ont eu des expériences positives avec leur concurrent domestique, la complicité sera d'autant plus forte. Il est donc bon pour un élevage de posséder un gentil chat, sûr de lui et appréciant la compagnie des chiens. Ce chat doit notamment savoir faire face à un chiot, le remettre à sa place à grand renfort de vocalises, voire de coups de griffes, et surtout il ne doit pas fuir car c'est le meilleur moyen de motiver le plus pacifique des chiots sur la prédation. La cohabitation future avec le chat déjà présent chez les adoptants sera d'autant plus réussie et se teintera naturellement d'attachement et de complicité.

Un point reste à aborder : la capacité à s'adapter à tout type de milieu. En effet, les chiots doivent apprendre à connaître d'autres environnements que leur rassurant milieu d'élevage afin de parfaire leur éveil senso-

riel et de pouvoir apprécier la nouveauté des lieux ou des situations. Il ne s'agit pas de les amener dans des dizaines d'endroits, mais de leur apprendre à ne pas avoir peur de la nouveauté environnementale. C'est la capacité à s'adapter que l'on travaille. Là encore, la qualité des expériences vécues sera déterminante pour la suite. Dès l'élevage, les chiots peuvent, par exemple, être familiarisés à la voiture. Il suffit de les y laisser avec leur mère et de quoi manger pour leur permettre d'associer le véhicule à une grande niche. Puis on démarre la voiture en la laissant à l'arrêt. Ils s'habituent ainsi au ronron du moteur et aux vibrations. L'étape suivante consiste tout bonnement à effectuer de courts trajets avec tous les éléments qui peuvent les rassurer : la mère et le panier dans lequel ils couchent. De la même manière, on peut habituer les chiots à d'autres environnements

que celui de leur lieu de naissance. Attention cependant à ne pas stresser la mère en l'amenant avec tous ses petits dans un milieu trop stimulant (ville). Son anxiété sera instantanément transmise à sa progéniture. Pour aller faire un tour en milieu urbain, mieux vaut attendre que les chiots aient six ou sept semaines et ne les prendre que deux par deux. La mère sera alors tout à fait capable de gérer le stress de la situation car elle ne sera pas angoissée à l'idée de perdre des yeux ses trop nombreux petits. Mais pour des raisons sanitaires, ce type de sorties doit être limité en temps et les endroits visités bien sélectionnés : pas trop de monde ni trop de stimulations et bien évidemment pas trop de contaminations. ■

*Dr Thierry Bédossa  
En collaboration avec Marie Volle,  
ASV*